

GENTIANE DE DE L'ECLUSE *Gentiana clusii*

C'est une plante vivace de petite taille. Ces rosettes de feuilles élancées et rapprochées constituent un gazon plus ou moins dense. La tige courte est munie de deux paires de feuilles d'un vert luisant. Les grandes fleurs bleues solitaires, en trompette, ornées de vert-doré ne s'ouvrent que par temps chaud et ensoleillé et s'épanouissent de mai à juillet. On la trouve sur les pelouses rocailleuses et les éboulis à enneigement prolongé des massifs calcaires, dans les combes à neige, depuis l'étage collinéen jusqu'à l'étage alpin, sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne.



LINAIGRETTE À FEUILLES ÉTROITES *Eriophorum angustifolium*

Les larges aigrettes cotonneuses des Linaigrettes tremblent dans le vent et animent de leurs soies argentées les pelouses marécageuses, les marais et les tourbières. L'espèce est caractéristique de ces milieux depuis les étages inférieurs jusqu'aux altitudes les plus élevées.



IRIS DES PYRÉNÉES *Iris latifolia*

L'Iris des Pyrénées est certainement une des plus belles espèces de la flore pyrénéenne. Ses grandes fleurs bleues s'épanouissent entre juillet et août dans les pelouses montagnardes et subalpines bien exposées. L'espèce est vivace. Un bulbe solide se reconstitue pendant l'été grâce aux feuilles qui permettent la synthèse et l'accumulation de réserves. Malgré l'attrait qu'elle peut représenter, cette plante, y compris ses feuilles, doit être préservée dans son milieu, de manière à assurer sa présence durable comme un élément indissociable des plus beaux paysages pyrénéens.



LIS DES PYRÉNÉES *Lilium pyrenaicum*

Le Lis est une espèce remarquable et particulièrement attrayante des Pyrénées. Elle s'épanouit dès le mois de juin dans des milieux variés. Elle apprécie les ambiances ouvertes et ensoleillées des bois clairs et des landes ainsi que de certains milieux rocheux plus escarpés. Sa taille est élevée et peut dépasser un mètre. Les fleurs jaunes pendantes à 6 divisions sont regroupées au sommet de la tige en une grappe courte. La fleur mérite une observation détaillée qui relèvera toute la beauté des pétales tachés de noir et enroulés vers l'extérieur enserrant 6 étamines rouges. Le Lis martagon est un proche parent du Lis des Pyrénées, qui se distingue aisément de son cousin par des fleurs roses tachées de pourpre.



PIN À CROCHETS *Pinus uncinata*

Arbre d'altitude et de lumière, le Pin à crochets est un élément majeur des forêts claires de l'étage subalpin. Mais sa silhouette est surtout remarquable dans les stations les plus élevées où des arbres isolés au port torturé se maintiennent jusqu'à des altitudes record dans un milieu composé de blocs et de gros rochers. C'est notamment dans le périmètre de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle que l'on observe ces arbres jusqu'à des altitudes extrêmes comme un défi aux redoutables conditions de vie de ces milieux.

ACONIT NAPEL *Aconitum napellus*

Il est important de savoir reconnaître les grandes tiges à feuilles découpées de l'Aconit napoléon car cette belle plante est extrêmement toxique. Les longues grappes de fleurs bleu foncé se distinguent très bien sur les berges des torrents et près des endroits où le bétail séjourne longtemps. C'est en effet dans ce type de milieu que l'espèce se rencontre le plus souvent. La forme des fleurs évoque un casque. Il existe quatre autres espèces d'aconit dans les Pyrénées dont deux possèdent des fleurs de couleur jaune. Tous les aconits sont très toxiques.



SAXIFRAGE PANICULÉE *Saxifraga paniculata*

L'étymologie fait des saxifrages des plantes qui « cassent la pierre » et c'est réellement l'impression que laisse certains spécimens qui semblent profiter de la plus petite fissure sur le rocher pour s'installer. La Saxifrage paniculée est une espèce de taille modeste formée d'une rosette de feuilles appliquée sur le rocher et de laquelle émerge une inflorescence assez lâche de fleurs blanches. Parmi les espèces proches, on citera, la Saxifrage à longues feuilles qui se distingue par de grandes grappes de fleurs blanches. Elle forme sur les falaises calcaires un des spectacles des plus remarquables offert par la flore des Pyrénées.

GRASSETTE COMMUNE *Pinguicula vulgaris*

La Grassette commune est une plante de taille modeste dont les feuilles charnues forment une rosette appliquée au sol. Son observation attentive montre les restes de petits insectes qui ont été digérés par la plante après avoir été piégés et englués par les sécrétions visqueuses à la surface de ses feuilles. On rencontre la Grassette commune au niveau des suintements, des surplombs, des rochers, des éboulis humides, en bord de source et des tourbières.



QUELQUES ESPÈCES VÉGÉTALES DANS LEURS MILIEUX

Prairies

Autour des villages et aux altitudes moyennes, un réseau de haies, de granges et d'arbres émondés témoigne de l'activité pastorale et révèle un ensemble de parcelles exploitées pour le fourrage. Ces prairies sont le siège d'une biodiversité végétale importante en même temps qu'elles sont indispensables à la survie d'un grand nombre d'insectes, notamment des papillons. Le Parc national des Pyrénées s'investit fortement pour le maintien des pratiques traditionnelles de fauche en favorisant le maintien de l'activité pastorale et la sauvegarde d'un important patrimoine biologique et culturel.

MILLEPERTUIS DE BURSER *Hypericum richeri* ssp. *burseri*



Le Millepertuis de Burser est remarquable par la taille de ces fleurs dont le diamètre peut atteindre 5 centimètres. L'espèce, que l'on rencontre également dans les pelouses d'altitude et dans certaines landes, possède de grandes fleurs d'un jaune lumineux, très finement ponctué de brun, regroupées en une inflorescence lâche au sommet des tiges. Les larges feuilles d'un vert tendre s'opposent deux à deux sur la tige. À la différence d'autres espèces de millepertuis, celui de Burser ne possède pas de glandes translucides au niveau de ses feuilles. La répartition de cette espèce est limitée aux Pyrénées et à la chaîne cantabrique.

FRITILLAIRE DES PYRÉNÉES *Fritillaria pyrenaica*

La Fritillaire des Pyrénées est une plante à floraison précoce qui contribue, avec les narcisses et les jonquilles, à colorer les prairies dès le mois d'avril. L'espèce est remarquable par ses belles fleurs uniques et penchées, portées par une tige grêle et courte. Ces fleurs en forme de clochette sont formées de 6 pétales au décor subtil de damier brun-rouge sur fond doré. La partie terminale se recourbe vers l'extérieur en laissant apparaître l'intérieur de la fleur.

Ruisseaux, lacs et milieux humides

Du névé au ruisseau, de l'étang à la tourbière et au marais, l'eau dans tous ses états a façonné le paysage. Partout perceptible, elle devient surtout un élément déterminant dans la formation des zones humides. Les bordures de cours d'eau, les ceintures de lacs et, de manière générale tous les milieux marqués par la présence permanente ou temporaire de l'eau sont alors colonisés par des plantes très spécifiques souvent remarquables. En plaine, les milieux humides sont partout en régression. Leur protection en zone de montagne est d'autant plus importante qu'ils sont à la base du cycle de l'eau.

Sur l'ensemble de la chaîne, les eaux peu profondes des lacs et des mares abritent le Rubanier. Ses feuilles étroites s'allongent sans jamais s'entrecroiser jusqu'à près de 2 mètres pour flotter à la surface en l'irisant d'un reflet argenté. En été, un épi émerge de la surface et porte les fleurs regroupées en tête globuleuses.

DROSE À FEUILLES RONDES *Drosera rotundifolia*

La plante est discrète et son observation nécessite une attention particulière. C'est uniquement dans les milieux tourbeux que la Drosera développe sa rosette de feuilles en raquette hérissées de poils terminés par une gouttelette de liquide visqueux. L'ensemble dépasse rarement les 5 centimètres de diamètre. Des insectes s'engluent sur les poils qui se referment sur eux comme des tentacules. Ils complètent les apports nutritionnels notamment en azote de cette plante.

RUBANIER À FEUILLES ÉTROITES *Sparganium angustifolium*



Landes

Selon les périodes historiques, les landes ont été plus ou moins présentes. Leur étendue relève d'une pression d'occupation de l'espace variable à travers les âges. Aujourd'hui, une moindre activité pastorale conduit à la progression sensible des ligneux bas. Celle-ci constitue la première étape d'une évolution des milieux vers la forêt.

RHODODENDRON *Rhododendron ferrugineum*

Comme l'azalée, son proche parent cultivé, c'est à l'ombre sur les sols acides que l'on cherchera le Rhododendron. Il forme, à l'étage subalpin, de vastes landes qui marquent dans le paysage les endroits où la neige persiste le plus longtemps. L'arbrisseau dépasse rarement 1 mètre de hauteur. Il possède des rameaux tortueux très caractéristiques qui portent à leur extrémité des bouquets de fleurs roses et rouges. La floraison en début d'été de la lande à rhododendrons constitue indéniablement un des plus beaux spectacles de la montagne.

RAISIN D'OURS *Arctostaphylos uva-ursi*



On ne sait pas vraiment si les baies rouges de l'arbrisseau entrent réellement dans l'alimentation de l'ours. Son nom semble plutôt évoquer le territoire de montagne dans lequel l'espèce se développe. Sur les soulans les plus chaudes et les terrains rocailloux bien exposés, l'espèce forme des landes compactes. On peut aussi la trouver dans les sous-bois de pins. On reconnaîtra facilement cet arbrisseau à ses feuilles persistantes entières et coriaces desquelles émergent à la fin du printemps des grappes de fleurs en grelot d'un blanc rosé. À maturité, les rameaux portent de petites baies comestibles à la saveur âpre.

Estives

Territoire pastoral par excellence, l'estive est aussi un élément déterminant du paysage montagnard. Pourtant, ces vastes surfaces enherbées ont été gagnées de haute lutte sur la forêt et la lande. Elles ne résistent aujourd'hui à l'assaut des broussailles que grâce à la dent du troupeau. Siège d'une intense activité, l'estive abrite des espèces fourragères bien connues.

S'il ne fallait citer qu'une espèce caractéristique de la haute montagne pyrénéenne siliceuse, c'est indéniablement le Gispet qui serait choisi. Cette graminée forme en effet de vastes pelouses fermées ou en gradins sur l'ensemble de la chaîne. Sa répartition mondiale se limite aux Pyrénées et aux Monts Cantabriques. Elle se développe en touffes denses formées de feuilles fines très piquantes dépassant rarement 50 centimètres. C'est Ramond de Carbonnières, grand botaniste et pyrénéiste du XVIIIe siècle, qui a nommé cette plante. Il a repris le terme occitan « esquià », utilisé à l'époque par les bergers de la vallée de Barèges pour désigner cette graminée caractéristique du paysage pyrénéen.



GISPET *Festuca eskia*



TRÈFLE DES ALPES *Trifolium alpinum*

Cette plante était autrefois très connue pour les usages que l'on faisait de sa racine au parfum de réglisse. Son nom occitan « arregalisso » évoque d'ailleurs le souvenir de cette histoire. L'espèce contribue à la diversité végétale des pelouses d'altitude qu'elle égaye de ses grands capitules de fleurs roses. Comme tous les trèfles, elle possède une feuille composée de trois folioles et constitue un fourrage très apprécié du bétail.

Sommets

Aux plus hautes altitudes, la vie végétale n'est possible qu'à des plantes adaptées à des conditions de climat extrêmes. Les arbres sont exclus et laissent la place à des formes de vie plus discrètes. Une végétation éparse et très diversifiée se développe en mettant à profit chaque fissure pour donner de la couleur à un environnement très minéral pendant le court été de l'étage alpin.

SAULE DES PYRÉNÉES *Salix pyrenaica*

C'est une plante surprenante qui forme une forêt en miniature. En milieux calcaires, elle tapisse les lieux ombragés où la neige fond lentement jusqu'aux plus hautes altitudes. La plante forme des rameaux étalés, plaqués au sol et s'élève rarement au delà de 50 centimètres.

GNAPHALE COUCHÉ *Omalotheca supina*

Le Gnaphale couché est un proche cousin de l'Edelweiss avec lequel il partage son revêtement de poils blanchâtres. L'espèce est cependant beaucoup plus discrète et, comme la plupart des plantes des sommets, elle est atteinte de nanisme. Une tige souterraine permet à la plante de se développer en



Les feuilles allongées possèdent sur leur face inférieure un feutrage de poils appliqués leur donnant un aspect soyeux très reconnaissable. Les chatons mâles et femelles se développent sur des pieds séparés comme la plupart des saules de plus grande taille.

